

[Text]

nuclear weapons command system, such as Strategic Air Command and Maritimes and Pacific Air Command.

That \$20 billion is related to the American operation of their strategic arsenal, the warning and integration. It is not related to the air space surveillance component of NORAD, which is the only element of NORAD—I think I am right in this—that functions in Canada. The implication is that Canada would assume 100% of the cost of the North Warning System rather than 40%. Roughly \$1.2 billion was the original construction cost, of which Canada assumed \$400 million, or something like that.

These are not catastrophic figures that are involved here. The long-term operation of the surveillance system has to be there, and these radars have to function. They will be a lot more active finding Cessnas than they will cruise missiles. You can be sure of that.

A big question of the cost Canada faces is whether it should be put in space-based radars. That promises to be extraordinarily expensive. Maybe there are a whole host of civilian benefits and spin-offs. I am not persuaded that there are, but maybe there are. But the nature of the threat, the minimum requirement of early surveillance, early warning, so that there cannot be a surprise attack on North America without detection, does not require space-based radar. If you want to get into strategic air defence operation, then you are a lot more interested in space-based radar. But if you want early warning, which no one says we should eliminate, you do not need it. I think that is the minimal approach that should be taken.

We are not dropping anything before the weapons are gone that we are doing now. We are maintaining the surveillance, but then the question is which is the political environment in which we are most likely to make genuine strides in transforming the security environment.

Mr. Lewis: First, Mr. Chairman, I would like to respond to a comment made by Mr. Brewin with respect to the sense of realism. He alleged that some of us do not recognize the way the world had changed.

I had this visual impression of all this dramatic change we have heard about, yet the reality is that parts of the Berlin Wall are still up. People pound against it to remove it. Most of that armament is still there. So we have to be a little careful when we talk about what is the reality.

Threat comprises capability and intention. Certainly the intention has changed dramatically, but the capability still remains. There is in addition, as many of you have brought out, the whole question of whether we are talking about a North America and Soviet Union type of threat, or are we talking about a global threat. I submit what we are talking about is a changing world in which there are still other threats besides the Soviet Union, if you want to put them apart.

[Translation]

l'alerte et des communications avec le système de commandement intégré des armes nucléaires, comme le commandement aérien stratégique et la force aérienne du Pacifique.

Ces 20 milliards de dollars sont consacrés à l'utilisation et à l'intégration, des systèmes d'alerte de l'arsenal stratégique américain, mais ne concernent pas la surveillance de l'espace aérien qui est la seule activité du NORAD qui s'exerce au Canada, sauf erreur de ma part. Autrement dit, plutôt que de payer 40 p. 100 du coût du système d'alerte du Nord, le Canada devrait payer 100 p. 100. Le coût de construction était à l'origine à 1,2 milliard de dollars et la contribution du Canada était de l'ordre de 400 millions.

Les chiffres mentionnés ici ne sont pas astronomiques. Il faut que le système de surveillance reste en place et que ces radars soient utilisés. Ils seront beaucoup plus utiles pour repérer des Cessnas que des missiles de croisière, je vous le garantis.

Une grande question qui se pose pour le Canada est de savoir si l'on pourrait avoir des radars basés dans l'espace, proposition apparemment fort onéreuse. Toutefois, elle est susceptible d'avoir toutes sortes de retombées pour la population. Je n'ai pas encore fait mon idée à ce sujet. Toutefois, vu la nature de la menace, le fait que nous avons un minimum de surveillance et d'alerte avancée, de sorte que l'Amérique du Nord ne pourrait pas être attaquée par surprise, montre qu'on n'a pas besoin pour cela de radars basés dans l'espace. Par contre, si vous voulez faire de la défense aérienne stratégique, on serait beaucoup plus intéressé par ce genre de radar. Vous n'en avez toutefois pas besoin si vous maintenez l'alerte avancée, que personne ne veut éliminer de toute façon. J'opte donc pour ce choix.

Il n'est pas question de tirer notre révérence avant la disparition des armes nucléaires. Nous continuons d'assurer la surveillance, mais il reste à savoir dans quel climat politique nous avons le plus de chance de réaliser des progrès au plan de la sécurité.

M. Lewis: Tout d'abord, monsieur le président, j'aimerais répondre à une observation qui a été faite par monsieur Brewin qui nous reprochait de ne pas avoir les pieds sur terre. Il a laissé entendre que certains d'entre nous ne se rendaient pas compte que le monde avait changé.

Je sais qu'il y a toutes sortes de changements dramatiques qui se sont produits, mais pourtant il reste encore des pans du mur de Berlin et les gens continuent de s'attaquer à cette muraille. La plupart des armements sont encore là. Il faut donc faire attention si l'on veut avoir une idée réaliste.

La menace et fonction de la capacité et de l'intention. Il y a eu un net revirement d'attention, mais la capacité reste la même. En outre, comme un grand nombre d'entre vous l'avait fait remarquer, il reste à savoir si nous parlons d'une menace nord-américaine ou d'une menace soviétique ou si nous parlons d'une menace mondiale. Si vous voulez faire la distinction, je dirais qu'à mon avis le monde change et qu'il y a des menaces autres que celles de l'Union soviétique qui continuent à peser.